



Colza

Stade : boutons séparés à toutes premières fleurs

Ravageurs

Faible activité des **mélégèthes** dans l'ensemble, mais de nouvelles arrivées sont notées dans le secteur de Meunet sur Vatan (36), dans le Richelais à Druye et Beaumont (37) et dans le Pays Fort du Cher.

■ **Surveillez les mélégèthes jusqu'à l'apparition des premières fleurs.**

Quelques colonies de **pucerons cendrés** ont été aperçues sur le feuillage dans le secteur de Levroux (36) (à surveiller, en particulier au niveau des bordures de champ).

Stratégie maladies

■ **Aucun traitement n'est justifié avant la chute des premiers pétales, qui est le début de la période de risques concernant le sclérotinia. En effet, ce sont les pétales pollués qui, en se collant sur les feuilles, transmettent la maladie. Intervenir avant ce stade est inutile, d'autant plus que nous traversons une période de sécheresse.**

Céréales

Dégâts de froid : plus de peur que de mal.

Communiqué ITCF

Dans le précédent bulletin, nous évoquions les différents risques encourus par les céréales. Le gel d'épis des cultures d'hiver semble aujourd'hui ne concerner que des secteurs très limités : fonds de vallée. Les applications d'herbicides ont surtout marqué au niveau foliaire. Les épis gelés restent très rares (ils apparaissent brun à la coupe). Le tallage étant plutôt favorable, il n'y a aucune raison de s'inquiéter sur le nombre final d'épis, les compensations sont possibles. Au pire, il y aura un léger retard des cultures au stade deux noeuds (de l'ordre de 5 jours). Pour les semis précoces dans le secteur de Bourges, les variétés de type Soissons seront à deux noeuds au 20 avril, ce stade sera atteint le 25 avril pour les autres cas. Les bilans hydriques restent peu favorables (environ 75% d'une normale), ce qui, au-delà des problèmes de valo-

risation des deuxièmes apports d'azote, pose problème pour l'étape en cours, à savoir la montée à épis. C'est aujourd'hui, la principale inquiétude qui subsiste pour toutes les cultures. Concernant les orges de printemps, il est sécurisant de constater que les feuilles suivantes sortent sans trop de problèmes.

Blé

Stade : épi 1 cm à 1 noeud

Piétin-verse

Situation : La climatologie que nous venons de traverser - temps froid et sec - est défavorable au piétin-verse. Aussi, les symptômes de piétin-verse semblent en régression par rapport aux semaines précédentes. Ceci est principalement dû à la disparition des plus vieilles gaines (gel et sénescence), alors que les symptômes ne sont pas encore visibles sur les gaines récentes. Les parcelles concernées par le piétin-verse sont rares, à peine 5 % des parcelles atteint le seuil de 6 tiges touchées sur 40 (plus de 150 parcelles prospectées suivi Labovert/Groupement d'agriculteurs et parcelles du réseau observateurs).

Information modèle : Toujours stationnaire, les contaminations qui ont fini leur incubation sont bloquées par l'absence de pluie. Les contaminations primaires restent pour l'instant le facteur essentiel dans la contamination. Le risque est beaucoup plus faible que l'an passé. Pour cette campagne, l'historique de la parcelle est donc un facteur déterminant : attaques l'an passé ou sur l'antéprécédent il y a deux ans (contaminations primaires à partir des pailles touchées). Les semis précoces sont davantage concernés.

Maladies foliaires

Septoriose : Aucune évolution même en Indre et Loire concernant les observations au champ ou le modèle.

Oïdium : Quelques symptômes sur variétés sensibles (Bourbon, Sidéral, Récital, Ritmo, Qualital) sont visibles surtout sur gaines.

Stratégie maladies

■ **Peu de parcelles sont concernées par une intervention piétin-verse. Le risque septoriose est faible à nul, l'oïdium est inexistant. La rouille brune est absente. Aussi, dans la plupart des situations, le premier traitement peut être différé.**

GEL: plus spectaculaire que dommageable.

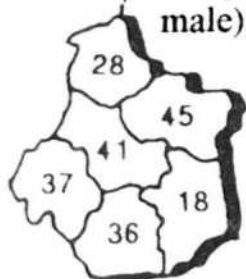
ORGE

D'HIVER: premier traitement fongicide.

BLE: le premier traitement est à réserver aux parcelles présentant du piétin-verse.

POIS : Sitones : peu actifs, maintenez la surveillance.

Thrips : encore présents au nord de la région.



4030
43155

direction régionale de l'agriculture et de la forêt

ABONNEMENT ANNUEL : 270 F

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CENTRE
93, rue de Curambourg - BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS Cédex
Tél. 38.22.11.11 - Fax 38.84.19.79





Sauf événement phytosanitaire majeur, pas de bulletin avant le 23 avril.

Orge d'hiver

Stade : épi 1 cm à 1 noeud dépassé

Maladies

L'**helminthosporiose** progresse nettement dans de nombreux secteurs en particulier sur Plaisant. **Rouille naine**, **rhynchosporiose** voire plus rarement **oïdium** (essentiellement sur gaines), sont toujours signalés.

■ **Première intervention polyvalente à effectuer quand le stade un noeud est atteint. Consultez le dépliant vert pour le choix des produits.**

Pois

Ravageurs

Des **thrips** sont encore présents en particulier

au Nord de la région avec des infestations non négligeables (voir tableau ci-dessous). Des morsures de **sitones** sont visibles en tout secteur, l'activité de ces insectes reste faible dans l'ensemble. Ils sont davantage présents dans l'Indre (secteur de Fontenay et Bouges le Château). Les sitones sont à surveiller jusqu'au stade 10 cm.

Ville	Thrips/plante	Ville	Thrips/plante
EURE ET LOIR		EURE ET LOIR	
St Peray-Oinville	Jusqu'à 2	Voves	0,1
Brou	1	Loivre	1,2
Oinville	Aucun	Géronville-Viaron	0,3
Neuvy en Beauce	1	LOIRET	
Moutiers en Beauce	0,2	Escrennes	Aucun
Louville	0,5	Bazoches les Gal	2
Boisville la St Pere	Aucun	Outarville	Aucun
Beauvilliers	0,5	St Pervy	1 à 5

Colza et Protection des Abeilles

Emploi des fongicides en mélange avec un insecticide pyréthri-noïde sur le colza en fleurs

Le mélange pyréthri-noïde + fongicide est déconseillé.

1 - Le mélange n'est pas justifié, car la lutte contre le charançon des siliques doit être considérée indépendamment des maladies. L'efficacité des insecticides, notamment des pyréthri-noïdes autorisés sur charançons des siliques, est limitée à 3 jours lorsqu'ils sont appliqués à compter du stade F1. On a donc intérêt à placer le traitement le plus près possible du seuil d'intervention fixé à 1 charançon pour 2 plantes. L'objectif est de limiter le nombre de siliques avec piqûres de ponte. Or, l'expérience nous a montré que cette date optimale intervient dans la majorité des cas nettement plus tard que le traitement fongicide dirigé à la floraison contre le *Sclerotinia* et/ou la

Cylindrosporiose et/ou le *Pseudocercospora*.

2 - Le mélange est agressif sur les abeilles lorsqu'il est appliqué aux heures de butinage. Pour les mélanges de fongicides triazoles, imidazoles et insecticides pyréthri-noïdes, les expérimentations menées ces dernières années montrent en effet une augmentation des mortalités d'abeilles au cours des 24 heures suivant le traitement. En ce qui concerne les fongicides autorisés des autres familles -dicarboximides, benzimidazoles-, le peu de références expérimentales ne permet pas de conclure de façon nette. En absence de données, la prudence reste de rigueur, car il y a de fortes chances que l'adjonction du fongicide augmente la toxicité de l'insecticide vis-à-vis des abeilles.